

## Le concert



Le quartet arabo-andalou Ziriyab a bénéficié de deux résidences de création aux Ponts-de-Cé.

# Arabo-andalou, comme Ziriyab...

Le concert du nouveau quartet Ziriyab, demain soir, au Théâtre des dames des Ponts-de-Cé, donnera lieu à l'enregistrement d'un disque.

Martine SABOURAULT

redac.pontsdece@courrier-ouest.com

**N**ouvellement créé, le quartet Ziriyab s'entoure de musiciens de qualité, tous formés à l'art musical oriental de Bagdad marqué par de multiples variantes depuis le premier millénaire. Autant dire que les plaisirs musicaux ne leur sont pas inconnus. Depuis le début de leur jeune aventure, ils donnent du lustre

**Talent**

**et magie**

**des assemblages**

au style oriental et portent sans trembler le flambeau du Moyen-Orient, de l'Afrique du Nord et de l'Andalousie. Le nom de leur formation rend hommage au grand Ziriyab, considéré comme l'un des principaux fondateurs de la musique arabo-andalouse.

Mohamed Najem, Fayçal El Mezouar,

Sidar Güres et Anne-Laure Bourget défient les frontières. Et comme l'histoire est faite souvent de clins d'œil, de Bagdad aux Ponts-de-Cé il n'y a qu'un pont à traverser. Les artistes marquent leur désir de taper juste et fort en affinant leur spectacle ponts-de-céais avec une première résidence au théâtre des Dames en septembre dernier, prolongée par une seconde du 6 au 10 décembre. Ils concentrent le talent et la magie des assemblages musulmans épicés. « Ces musiciens d'expérience ont un projet solide qui répond à nos désirs de promouvoir les musiques métissées », pointe Daniel Carcel, le directeur culturel de la Ville des Ponts-de-Cé.

**Fils naturels**

À grands traits, on peut dire qu'ils se sentent les fils naturels du grand poète musicien kurde de génie qui, né à Mossoul en 789, a connu le

meilleur de Cordoue (alors capitale espagnole du monde oriental). Leur parcours personnel abreuvé de crues racés palestiniens, algériens, turcs et français offre des appellations incomparables qui inspirent l'éloge en sculptant des musiques portées par des instruments sobres, classiques, sans lourdeurs et indispensables : la flûte arabe, le petit violon kamancha, le baghlama (bouzouki à 3 cordes) et le tambour dohol et les percus. Une belle palette et un voyage musical à suivre. Le concert, demain au Théâtre des dames aux Ponts-de-Cé, sera l'opportunité d'un enregistrement pour un album concrétisé début 2011.

**Concert, demain à 20 h 30 au théâtre des Dames aux Ponts-de-Cé.**

**Tarif plein, 12 € ; réduit, 10 € ; moins de 16 ans, 5 €.**

**Réservations au centre culturel Malandrin au 02 41 79 75 94.**

« Peace & Love » protège les oreilles